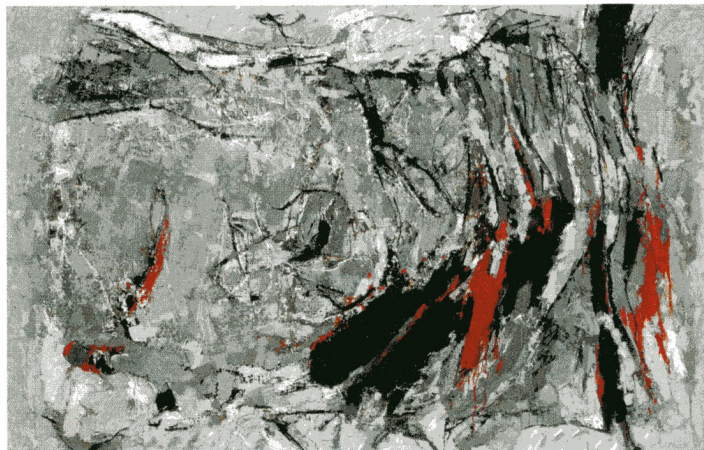




Hugo Weber: *Amour Passion*, 1963, huile sur toile, 151 x 127 cm  
© Succession H. Weber/ G. Lutz



Gottfried Tritten, *Le Valais*, 1958-1960, huile sur toile, 130 x 200 cm  
Musée d'art du Valais Sion. © Musée cantonaux du Valais, Sion; H. Preisig



Charles Rollier, *L'émanation*, 1961, huile sur papier  
contrecollé sur toile, 150 x 100 cm, Musée d'art du Valais Sion.  
© Musée cantonaux du Valais Sion; M. Marthnez

## Explosions lyriques La peinture abstraite en Suisse de 1950 à 1965

LES MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS présentent une nouvelle exposition thématique consacrée à la peinture abstraite d'artistes suisses dans les années 50-65. L'abstraction lyrique aux Etats-Unis et en France est un sujet largement traité, mais on connaît beaucoup moins bien la production suisse. Grâce au curateur Pascal Ruedin, conservateur des Musées cantonaux de Sion, l'Ancien Pénitencier et le Musée d'art de Sion proposent un parcours à la fois original et didactique qui veut démontrer que l'abstraction lyrique suisse mérite d'être reconnue au même titre que celle des Français ou des Américains.

Trente ans après une première exposition panoramique à Zurich en 1978, et alors que se multiplient en Europe les expositions sur l'abstraction française et américaine des années cinquante, la distance historique permet de dresser un bilan et de proposer une approche critique de la question.

Au fil des cellules de l'Ancien Pénitencier, on aborde le cadre culturel, économique et social: les peintures, les dessins mais aussi des documents historiques et audiovisuels attestent les incessants échanges internationaux et documentent la question de la réception de cet art par le public et les vifs débats qu'il a occasionné.

Au dernier étage ainsi que, à deux pas, dans les salles du Musée d'art, ce sont bien de véritables explosions de couleurs qui accueillent le spectateur.

C'est après la guerre de 1939 - 45 que notre pays apparaît comme une plaque tournante au rayonnement international: dans l'abstraction lyrique, en particulier, de nombreux artistes suisses font carrière à Paris, alors même que les Américains Mark Tobey et Sam Francis, par exemple, entretiennent des liens privilégiés avec la Suisse.

Ce sont en majorité de grands formats qui nous valent à Sion d'enthousiasmantes découvertes, tels entre autres ces tableaux du

Zurichois Wilfrid Moser (1914-1997), du Genevois Charles Rollier (1912-1968), du Lausannois Jean-Claude Hesselbarth (\*1925), des Bernois Franz Fedier (1922-2005) et Rolf Iseli (\* 1934), des Valaisans Fernand Dubuis (1908-1991) et Gottfried Tritten (\*1923), du Bâlois Samuel Buri (\*1935), mais aussi du Grison Matias Spescha (\*1925) - toute la Suisse est représentée, y compris la région romanche! Avec 150 œuvres et objets prêtés par des musées et des collections privées, cette exposition a véritablement une envergure nationale.

Citons encore le peintre jurassien Jean-François Comment (1919-2002), auteur de peintures et de vitraux magistraux, et puis le Genevois Jean Mohr (\*1925), peintre repentini qui fit d'exemplaires photographies abstraites.

Ainsi, qu'ils aient vécu en France, en Italie ou en Suisse, les artistes suisses ont exploité ce nouveau mode qu'était l'abstraction lyrique, qui laisse une grande part d'initiative et d'expression à la couleur et aux matières, à la spontanéité et à la gestualité. Chacun à leur façon, selon son sentiment intérieur, ils se sont approprié cette manière.

Ce qui, il y a cinquante ans, était sujet à polémique, véritable révolution picturale, m'apparaît, aujourd'hui, évident de force et de beauté. La puissance expressive de ces œuvres est bien caractérisée par le titre de l'exposition: *Explosions lyriques*.

F.B.

\* Sion, Ancien Pénitencier, Musée d'art  
du 14 novembre 2009 au 11 avril 2010, memento page 20  
\*\* Catalogue de l'exposition (Ed. Benteli)